UFO newsletter

OVNI et phénomènes connexes

N°1 - 3 AVRIL 1996

Adresse : 59, Chemin de la Roquette, 84400 APT, FRANCE - FAX (33) 42 18 41 82
Abonnement (France & Etranger par avion) 10 n° : 100FF à l'ordre de OLIVIER RAYNAUD
Rédaction : RICHARD D. NOLANE

EDITORIAL

Voici le premier numéro d'*UFO Newsletter*, un bulletin d'information internationale édité à titre personnel et lié à aucune chapelle ni association du monde ufologique. Dans ses pages, seule compteront les OVNI et les phénomènes connexes. Les polémiques internes qui empoisonnent l'ufologie en seront bannies, sauf si elles relèvent du fait-divers. Bonne lecture !

RICHARD D. NOLANE

NOUVELLE ATTAQUE CONTRE ROSWELL...

La troisième livraison de *The KowPflop Quarterly* (8 déc. 1995), le bulletin de Robert G. Todd sur les "mystifications et fantaisies ufologiques", est entièrement consacrée à un long texte destiné à démolir la validité du témoignage du major Jesse A. Marcel, celui sans qui l'affaire de Roswell serait restée dans l'ombre de l'histoire. Le texte en question s'intitule "Major Jesse Marcel: Folk Hero or Mythomaniac?"

Robert Todd affirme avoir récupéré la totalité du dossier militaire de Jesse A. Marcel et avoir découvert en le lisant que le major aurait plus qu'embelli sa carrière au cours des interviews qu'il donna jusqu'à sa mort. Donc, Todd en déduit que le témoignage de Jesse A. Marcel n'a aucune valeur. Pour lui, le major avait commis une énorme erreur d'identification des débris en juillet 1947 et les restes montrés à la presse par le Gal Ramey à Fort Worth étaient bien ceux récupérés dans le ranch de "Mac" Brazel. C'est pour effacer cette erreur que Jesse A. Marcel aurait donc inventé la thèse du complot trente ans plus tard (après avoir été retrouvé par Stanton Friedman) et donné ainsi naissance à la légende du crash de Roswell.

Voilà qui va donner du grain à moudre aux "debunkers" et sûrement inspirer un article fielleux à *Science & Vie*...

Mais l'affaire n'est pas aussi simple et les motivations de Robert Todd loin d'être aussi limpides que cet ufologue essaie de le faire croire. On pourrait même dire qu'il y a de la manipulation dans l'air.

(suite p.2)

DANS UNE INTERVIEW DIFFUSEE AU COURS DE LA SOIREE OVNI SUR ARTE (17/3/1996) STANTON FRIEDMAN A RENDU HOMMAGE A L'ENQUETE DE NICOLAS MAILLARD DE TF1 SUR LE "FILM DE L'AUTOPSIE". AUTANT POUR LES DETRACTEURS DE J. PRADEL...

DÉCÈS DE BRINSLEY LE POER TRENCH

Le 8eme comte de Clancarty, connu dans l'ufologie sous son nom de Brinsley Le Poer Trench est décédé le 21 mai 1995. Cet ufologue anglais (né en 1911) avait largement contribué à la création du "Groupe d'Etude des OVNI de la Chambre des Lords" pour tenter, avec un succès mitigé, d'amener la question des OVNI sur la scène politique lors d'un fameux débat en 1979. Il était l'auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet parus dans les années soixante et soixante-dix: The Sky People *(1960, trad. en fr. en 1970 sous le titre du* Peuple du Ciel*).* Men Among Mankind *(1962, trad. en fr. en 1975 sous le titre des* Géants venus du ciel*),* The Flying Saucer Story *(1966),* Operation Earth *(1969),* The Eternal Subject *(1973) et* Secret of the Ages *(1974).*

Brinsley Le Poer Trench était un partisan de la théorie de la Terre Creuse d'où il

(Brinsley Le Poer Trench...) pensait que provenaient une bonne partie des "soucoupes volantes". Il était également convaincu que l'Humanité descendait d'Etrangers arrivés de l'espace voilà plus de 60.000 ans. Pour lui, un certain pourcentage des visiteurs, qu'ils viennent de l'espace où de l'intérieur de la Terre (notamment par des ouvertures situées aux pôles ou dans des lieux retirés comme le Tibet), sont hostiles à l'homme. Brinsley Le Poer Trench était le président fondateur de l'organisation Contact International. C'est une figure originale et attachante de l'ufologie anglaise qui nous a quitté.

OVNIS, CONTACTS AVEC LES EXTRATERRESTRES (Editions Atlas, fev. 1996, 10F)

Les éditions Atlas viennent de sortir une série de petits livres de poche de 124 p. consacrés à divers sujets mystérieux, dont un sur les OVNI. Comme les autres, le volume qui nous intéresse est composé d'articles tirés de l'encyclopédie en fascicules *L'Inexpliqué*, traductions de la populaire *The Unexplained* (UK). Traductions très tronquées et dépourvues de toute mention d'auteur (parmi lesquels on trouvait pourtant Jenny Randles et quelques autres)... Mais si ce volume à 10F peut porter la bonne parole là où elle n'était pas encore allée, alors...

HOLLANDE: AIDE AUX ABDUCTÉS

Hilda Musche, une thérapeuthe hollandaise spécialisée dans les régressions hypnotiques et autres techniques de recherche a décidé d'organiser un réseau en Europe pour conseiller et aider ses collègues qui se retrouveraient confrontés à des cas mettant en cause des clients ayant eu des problèmes avec des OVNI et/ou des enlèvements dans leur vie passée et/ou des souvenirs en rapport avec d'autres mondes. Hilda Musche affirme avoir déjà une cinquantaine de ce genre de cas dans ses dossiers. Son adresse est Ranonkelstraat 9, 9611 HE Sappemeer, Hollande.

*

RUBRIQUE JUDICIAIRE...

Le 1er février 1996, j'ai été assigné en diffamation devant le Tribunal de Marseille par l'association SOS OVNI pour avoir osé émettre un avis très négatif sur la politique éditoriale de *Phénomèna* et de celle, totalement hostile aux OVNI, de feue *OVNI Présence* (sic) dans une annexe de mon livre *Extraterrestres, la vérité sur Roswell* (Plein Sud, 1995)... L'association, qui ne demandait pas moins de 100.000F (!) de dommages et intérêts a été déboutée le 7 mars, le tribunal ayant estimé, à juste titre, que tout ceci ne sortait pas du cadre de la libre critique. La presse régionale a rapporté cette affaire en relevant le caractère insensé de cette attaque et l'ufologie n'est pas sortie grandie de l'histoire. Je profite de l'annonce de cet heureux dénouement (sauf pour les finances et la crédibilité de SOS Ovni...) pour remercier tous ceux qui m'ont apporté leur soutien ainsi que mon avocat, Me Elisabeth Campos, du Barreau de Marseille, dont les conclusions inspirées auraient mérité de pouvoir être publiées dans la presse spécialisée.

NOUVELLE ATTAQUE CONTRE ROSWELL (suite...)

La première chose qui saute aux yeux est que, si le major Jesse A. Marcel avait été le mythomane dont parle Robert Todd, l'US Air Force aurait depuis longtemps utilisé cette arme imparable pour démolir le témoignage à charge numéro un contre ses "explications" du crash. En outre, comment imaginer qu'on ait pu confier la sécurité de la base aérienne la plus sensible au monde en 1947 à l'officier de seconde zone dont Todd brosse le portrait? Un portrait contredit d'ailleurs par une appréciation flatteuse du Col Blanchard, le responsable de la base, exhumée par le debunker notoire Philip Klass lui-même (cf. *Skeptics UFO Newsletter*, march 1996). Le Col Blanchard insistait au contraire sur la maturité, la qualification exceptionnelle et les qualités morales de Jesse A. Marcel. Enfin, Walter Haut a insisté dans un entretien avec mon excellent confrère Gildas Bourdais, sur le caractère réservé du major...

Du côté de Robert Todd, maintenant, il y a beaucoup à dire. Tout d'abord, il fait partie de la faction "anti-Roswell" de l'ufologie. Ensuite, il se trouve qu'il a largement aidé l'Air Force à monter le dossier du fameux ballon Mogul, la nouvelle thèse officielle de l'armée concernant les débris retrouvés dans le ranch Brazel. Et voici que, comme par enchantement, alors que l'Air Force voit mettre en vente par les soins du gouvernement (fait exceptionnel !) son rapport dans sa version complète de l'épaisseur d'un annuaire téléphonique, Robert Todd fait paraître ses "découvertes sur la carrière militaire du major Marcel... Merveilleux hasard qui fait si bien les choses!

Au point où en sont actuellement les choses, on peut donc se poser deux questions : Robert Todd a-t-il réellement eu le dossier militaire de Jesse A. Marcel en main? et, si c'est le cas, ne lui a-t-on pas fourni un dossier "sur mesure"? Après tout, ce type de falsification est couramment utilisée dans les services spéciaux pour inventer un passé fictif à quelqu'un lorsque le besoin s'en fait sentir... Et les faux documents, type MJ12, sont de vieilles connaissances des ufologues, n'est-ce pas? Une histoire à suivre de près, donc.

UN PARASITE DE L'ISLAM ET DE L'UFOLOGIE...

En octobre 1995, la grande marche des musulmans à Washington révéla au monde le nom du dangereux activiste islamique Louis Farrakhan, de son vrai nom Louis Eugene Walcott. Ex "Louis X", (en référence à Malcolm X et non au fils de Philippe Le Bel...), Farrakhan est devenu le leader de la secte politico-religieuse Nation of Islam prônant le séparatisme noir. Il se fit remarquer dès 1984 par ses propos anti-sémites. Ceci n'a rien d'extraordinaire dans la mesure où Louis

Farrakhan considère que le but des blancs est de rayer les noirs de la carte des USA... Ce qui nous importe ici c'est que ce douteux personnage clame depuis des années avoir été "enlevé" à bord d'un OVNI en septembre 1985 au Mexique. Une fois à bord de l'engin, dans une vision digne d'un mauvais remake de celle d'Ezékiel, il aurait rencontré le prophète et fondateur de Nation of Islam, Elijah Muhammad, Moïse, Jésus, etc. C'est là qu'il aurait appris de la bouche d'Elijah Muhammad que George Bush et le Gal Colin Powell préparaient une guerre contre la Lybie et contre la jeunesse noire de l'Amérique... Autre révélation de taille, les OVNI seraient des engins secrets américains testés en vue d'une fausse invasion extraterrestre devant survenir vers 1995 (sic) pour établir un nouvel ordre mondial. Nous attendons donc avec impatience les réactions de Raël qui avait lui aussi rencontré Jésus et consorts... Les OVNI avaient déjà attiré pas mal de cinglés et d'escrocs mais c'est la première fois qu'ils recrutent dans l'islamisme radical et raciste...

AUX FRONTIERES DU REEL, Une Mythologie Moderne (vol.1) par Francis Valéry. "Le Guide du Teléfan", DLM Editions, 70F.

Aux Frontières du Réel, *la série TV la plus branchée OVNI bénéficie désormais d'une étude en format livre, avec un volume par saison, signés par Francis Valéry, une personnalité marginale du milieu quelque peu anémique de la Science Fiction française. Dans ce premier volume, nous avons droit à un dossier correct d'une trentaine de pages sur Roswell. Cependant, Francis Valéry qui se pique d'être un "spécialiste (...) des phénomènes fortéens" ne semble pas avoir creusé la question de Roswell au-delà de 1992. Ce qui l'empêche de parler des derniers développements importants de l'affaire aux USA et de faire savoir à ses lecteurs, que cela pourrait sans doute interesser, que deux livres sur le sujet (celui de Gildas Bourdais et le mien) sont disponibles en français. Et pourtant il avoue avoir terminé son manuscrit à l'automne 95... Ah, ces "spécialistes"!*

REDECOUVERTE D'UNE "VAGUE" D'OBSERVATIONS DATANT DE 1917 ?

Dans le n°45 de *Just Cause*, Barry Greenwood révèle (coupures de journaux à l'appui) l'existence de toute une série de témoignages concernant l'apparition de mystérieux aéronefs dans le ciel des Etats US de la Nouvelle Angleterre entre avril et août 1917. Ces observations furent faites de nuit ou au petit matin, ce qui explique pourquoi, hormis le bruit d'un moteur et la présence de lumières ou de projecteurs, on ne sache pratiquement rien de la forme du ou des aéronefs concernés. Enfin, une partie de ces observations furent faites par des militaires appartenant à des bases navales locales. Cette "vague" semble s'inscrire dans la lignée de celles des faux dirigeables et autres "airships" rapportées un peu partout dans le monde entre 1897 et la fin des années 1930. Même si les engins ne semblaient pas afficher une vitesse de déplacement exceptionnelle, l'hypothèse d'aviateurs allemands venus espionner cette région des USA ne tient pas, ni celle d'un aviateur américain testant un nouveau modèle d'aéronef: à cette époque, les avions étaient si rares qu'on aurait vite trouvé d'où celui ou ceux concernés ici auraient décollé. Quant à la l'idée d'une hallucination collective, elle est réduite à néant par la qualité de bon nombre des observateurs concernés. Enfin, les autorités américaines nièrent absolument avoir procédé à des essais d'un nouveau type d'aéroplane. Qu'on ait eu affaire là à un épisode inconnu de la conquête de l'air apparait donc comme plus que douteux. Je profite de l'occasion pour signaler aux amateurs d'ufologie "pré-Arnoldienne" qu'il doit rester quelques exemplaires disponibles de l'ouvrage de Jean Sider *L'Airship de 1897* paru en 1995 aux éditions Beaupré (c/o Colette Vlerick 16, rue du Chevalier de la Barre, 75018 Paris). Ce beau livre épais et au tirage très limité (100 ex.!) coûte 350F, plus le port, mais c'est un travail exceptionnel de qualité sur un sujet mal connu en France mais d'une importance capi-tale pour l'histoire du phénomène OVNI aux Etats-Unis.

UFOmanía 11 est paru avec de nombreuses infos en provenance d'Amérique du Sud et un dossier sur le "film de l'autopsie" et les enlèvements. 20F à Didier Gomez, BP300, 260, rue des Pyrénées, 75960 PARIS Cedex 20 (Abnt France : 80F pour 4 n°, Europe 110F).

ENCORE DES NOUVELLES DU TEMPS JADIS...

Trouvée dans le courrier des lecteurs du n°291 (23/30 oct. 1954) de *PARIS MATCH*, cette lettre qui ne me semble pas avoir été reprise depuis dans la littérature spécialisée et qui racontait un enlèvement survenu en... 1921. Elle est signée par un marseillais qui n'a donné que ses initiales (G.B.) :

"Il devient rare de n'avoir pas vu une soucoupe volante, mais il est encore peu courant d'avoir volé à bord d'un de ces engins.

En 1921, année très chaude, j'étais un jour en escapade le long des talus du canal du Nord. J'avais huit ans et j'adorais me perdre dans les paysages quasi lunaires créés à la fois par les déblais et par la guerre.

Brusquement, deux êtres revêtus d'une sorte de scaphandre souple jaillirent littéralement d'entre les robiniers. Sans autre forme de procès, ils m'entraînèrent vers ce que je crus être un tank de forme curieuse. Ils me hissèrent dans la machine sans que je puisse résister. Je devrais dire "sans que je pusse vouloir résister". Tout à coup, je me mis à pleurer et je ne sais s'ils furent touchés mais après quelques minutes, une ouverture apparut dans le plafond de la cabine et en quelques instants je me retrouvai sur le sol.

Je dus cependant marcher pendant toute une partie de l'après-midi avant de me retrouver près du chemin que j'avais quitté cinq minutes plus tôt.

Lorsque j'arrivai chez nous, à la nuit, mes

parents me traitèrent de "sale petit menteur" et personne ne voulut ajouter foi à mon histoire. Je ne puis guère donner de détails sur ce qu'était l'appareil et sa cabine. J'étais sans doute trop bouleversé. Je me souviens seulement de deux détails : il existait des hublots carrés ou du moins rectangulaires. La cabine possèdait une sorte de divan souple sur lequel j'étais assis.

Je crois me souvenir que ces "scaphandres" étaient d'aspect métallique. Je n'ai aucun souvenir anatomique particulier sinon que les deux "êtres étaient très grands et très élancés."

OVNI SUR LE ZIMBABWE

Grâce à Cynthia Hind et l'équipe d'enquêteurs qui oeuvrent en Afrique australe avec elle, des rapports arrivent régulièrement du continent noir avec chaque livraison de *UFO Afrinews* (P.O. Box MP49, Mt Pleasant, Harare, ZIMBABWE), prouvant, si besoin était, l'omniprésence du phénomène OVNI. Parmi les plus récents figure l'observation impressionnante faite par Justin G. (22ans) et son neveu Paul (15 ans) au soir du 6 janvier 1995, à Mandara, une banlieue éloignée de Harare, ex-Salisbury, et capitale du Zimbabwe.

Les deux jeunes gens virent soudain s'allumer une sorte de projecteur puissant au-dessus d'eux, apparemment dix fois plus fort que le phare d'atterrissage d'un Boeing 747. L'OVNI volait juste au-dessus des arbres, était de forme cylindrique et avait trois lumières rouges disposées en triangle à l'arrière. Après être resté immobile et silencieux, l'objet se déplaça lentement sur un km avant de disparaître en un clin d'oeil dans le ciel. D'après Justin G. (qui est un passionné d'aviation), l'OVNI était bien plus grand qu'un 747 et semblait posséder deux dérives verticales à l'arrière. L'observation dura plus d'une minute et lorsque l'objet eut disparu, les deux jeunes gens se sentirent glacés jusqu'aux os en dépit de la chaleur ambiante.

MUTILATIONS : LES ETRES HUMAINS AUSSI?

Les mutilations mystérieuses de bétail (essentiellement aux USA) constituent une des principaux phénomènes connexes à celui des OVNI. Un des plus inquiétants aussi par son ampleur et st sa charge émotive. Mais depuis longtemps circulent des rumeurs (sans preuves formelles et souvent en provenance de personnes connues pour leurs opinions extrèmes) concernant cette fois des mutilations pratiquées sur des êtres humains. Une raffaire survenue il y a quelques années au Brésil, mais révélée récemment, pourrait peut-être apporter, si elle est vérifiée, la preuve qui manquait au dossier. Et le rendre d'autant plus "brûlant"...

Le 29 septembre 1988, un corps nu et mutilé de manière horrible d'un homme d'une quarantaine d'années fut retrouvé sur les bords du Réservoir de Guarapiranga près de Sao Paulo. Il fut plus tard identifié mais la famille demanda à ce que l'anonymat soit préservé. Les photographies de la police ne parvinrent que six ans plus tard, par un heureux concours de circonstances,entre les mains de l'ufologue Encarnacion Garcia qui enquête depuis longtemps sur des cas présumés de mutilations au Brésil. Les premiers résultats furent publiés dans la *Revista UFO* n°25 en 1994. Ils ont été ensuite relayés dans le monde anglo-saxon par la revue anglaise *UFO Magazine*.

Les médecins légistes constatèrent tout d'abord que la victime ne semblait pas avoir subi de violences avant sa mort, ni n'avoir été attachée. Le corps, retrouvé entre 48 et 72 heures après la mort ne présentait aucun signe de putréfaction ni d'attaques de prédateurs et aucune odeur ne s'en dégageait...

Les joues et les lèvres avaient été découpées très nettement autour des mâchoires. La langue avait été sectionnée. Les yeux et les oreilles (y compris la partie interne) manquaient. L'absence de traces de sang indiquerait l'utilisation d'un instrument cautérisant par la chaleur, type laser. Des perforations circulaires à l'emporte-pièce d'un diamètre allant de 3 à 4,5 cm étaient visibles sur les bras et les épaules. Un trou net de 4,5 cm se trouvait à la place du nombril et le scrotum avait été découpé suivant une incision elliptique de 3,5 sur 1,5 cm. Quant à l'anus, il avait été excisé suivant une large ellipse de 8,5 sur 17 cm. La presque totalité des organes internes avaient disparu, apparemment extraits par les divers orifices dont il vient d'être question.

On aura noté tout de suite les ressemblances étonnantes avec les blessures occasionnées par les mystérieux mutilateurs de bétail du Middle-West et d'ailleurs ainsi que la même façon d'abandonner sans aucune précaution les cadavres martyrisés. Détail intéressant, les médecins légistes ne connaissaient absolument pas l'existence des mutilations de bétail et n'ont donc pas pu être influencés par elles dans leurs descriptions.

Dès sa révélation en 1994, le cas divisa immédiatement la communauté ufologique brésilienne, certains groupe rejoignant l'avis des experts consultés à nouveau et prétendant que ceci était l'oeuvre de nécrophages locaux. Pourtant, la précision extrème des coupes dans les tissus milite contre l'action d'animaux même si de petits carnivores ont pu s'introduire dans le corps par les orifices découpés, notamment celui à hauteur de l'anus. Mais de là à faire disparaître tous les organes internes, il y a un pas. En fait, il semble que le clivage qui s'est manifesté dans la communauté ufologique brésilienne soit celui, habituel, qui sépare les tenants d'une ufologie "soft" et "présentable" de ceux qui sont convaincus que le phénomène OVNI présente des facettes inquiétantes et dangereuses pour l'homme et les autres êtres vivants de la planète. Ce n'est pas parce que les pires extrémistes se trouvent dans ce dernier camp qu'il faut rejeter les dossiers gênants mais documentés...

Dans le numéro d'avril 1995 de *Revista UFO*, Encarnacion Garcia a répondu de manière crédible à tous ses détracteurs (article traduit dans le n° d'automne 1995 du bulletin US *Zamizdat*) démontrant qu'elle avait procédé à une enquête des plus sérieuses et qu'elle n'était pas l'ufologue sensationaliste de bas étage qu'ont essayé de faire croire certains de ses collègues brésiliens et autres. Et s'il subsistera toujours un doute logique, force est de constater que l'affaire du Réservoir de Guarapiranga (dans les environs duquel on aurait fait assez souvent des observations aériennes inexpliquées) possède largement de quoi alimenter l'idée que les animaux ne sont pas les seuls à faire les frais des agissements des mutilateurs fantômes, largement soupçonnés d'être en relation avec le phénomène OVNI.